

l'ont tant fait apprécier de ceux qui ont été en relations d'affaires avec lui, et lui laisseront une réputation enviable dans les milieux industriels de la région.

» Ancien élève des Écoles d'Arts et Métiers, notre camarade **CONTOL**, n'avait pas oublié ce qu'il devait à ces Écoles qui l'avaient formé : il faisait partie depuis 1882 de notre Association ; pendant longtemps il fut un assidu de nos réunions amicales et si, depuis quelques années, son état de santé et la marche de son usine, qu'il a dirigée jusqu'au dernier moment, ne lui permettaient plus d'y paraître, il restait très attaché au développement de nos Écoles, s'inquiétant souvent de ce que faisaient les Camarades. Toujours disposé à rendre service, aucune infortune ne le laissait indifférent, et longue serait la liste des bienfaits qu'il a su répartir discrètement dans son entourage et au delà.

» Bon époux, bon père et bon Camarade, **CONTOL** nous quitte après toute une vie consacrée au travail et à sa famille. A sa femme et à ses enfants, parmi lesquels nous comptons un des nôtres, son gendre, le camarade **Paul Pouzon**, (Aix 1907), qui l'ont soigné avec tant de dévouement pendant sa cruelle maladie, nous adressons l'expression de nos condoléances émues ; puissent les témoignages d'affection et de regret des nombreux amis de leur cher disparu apaiser leur grande douleur. »

*Communication transmise à la Société par le camarade LANDELLE [Ang 1883].*

**BASTIEN (Émile), Châlons 1873.** — Les obsèques de notre camarade **BASTIEN**, ingénieur des Arts et Métiers, ex-industriel à Neufchâteau, ancien contre-maître des ateliers de la Compagnie de l'Est, président honoraire de la Société de secours mutuels de Neufchâteau, membre de plusieurs sociétés locales, titulaire de la médaille d'argent de la mutualité, décédé subitement à Épernay le 3 décembre dans sa soixante-douzième année, ont été célébrées en présence d'une nombreuse assistance.

Les délégations, avec drapeaux et bannières, des Sociétés des décorés, médaillés, et secours mutuels d'Épernay, marchaient en tête du cortège.

Les cordons du poêle étaient tenus par **M. DEWÉ**, chef divisionnaire des ateliers de l'Est, délégué du Groupe de la Marne, et **MM. RIVIERRE, ROUSSET, PETER**, retraités de la Compagnie de l'Est.

La cérémonie religieuse a été célébrée en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul.

Au cimetière, suivant le désir formel du défunt, aucun discours ne fut prononcé. **M. MCRIZE**, professeur honoraire des Écoles nationales d'Arts et Métiers, camarade de promotion de **BASTIEN**, déposa sur son cercueil la palme souvenir de la grande famille des Gadzarts.

On remarquait dans l'assistance **MM. Jean CHANDON-MOET**, ancien maire ; **THIL**, président de la Confrérie de Saint-Éloi ; **BOIZEL**, vice-président de la Commission de l'hôpital ; **PHILIPPE**, membre de la Commission du bureau de bienfaisance ; **Albert LEGÉE**, ainsi que de nombreux collègues retraités de la Compagnie de l'Est.

Nous renouvelons à la famille de notre regretté camarade **BASTIEN** nos profondes condoléances.

**PAGNY (Jules), Châlons 1873.** — Notre camarade **Jules PAGNY**, entrepreneur de travaux publics à Nancy, est décédé le 7 octobre.

Depuis quelques temps déjà, son état de santé laissait à désirer et donnait de l'inquiétude aux siens.

Un grand nombre des nôtres assistaient aux obsèques. Le camarade **Masson**,

président d'honneur du Groupe de Meurthe-et-Moselle, a adressé un dernier adieu au défunt, retraçant sa carrière et ses mérites.

Jules PAGNY est né à Blâmont, le 28 juin 1858, de parents modestes et travailleurs.

Après avoir fréquenté l'école primaire, il entre à l'École professionnelle Loritz pour préparer le concours d'entrée à l'École de Châlons, où il est admis en 1873. Sorti trois ans plus tard, muni d'une solide instruction théorique et pratique, il débute comme ajusteur mécanicien au dépôt de la Compagnie de l'Est à Nancy. Ensuite, il passe aux Ponts et Chaussées, où il est d'abord affecté à la construction des canaux, puis versé dans le cadre complémentaire des chemins de fer. Dans ce nouveau poste, PAGNY participe à la construction de nombreuses lignes diverses, notamment celles de Pompey-Nomeny et celle de Brienne à Gorcy. Au cours de ces travaux, il avait été remarqué par M. Loxcol, qui se l'attacha, en fit son collaborateur, puis son gendre.

PAGNY reprend pour son compte personnel l'entreprise de son beau-père à la mort de ce dernier. Il entreprend alors la construction de nombreux bâtiments industriels et autres. Sa compétence était fort appréciée.

PAGNY fut un grand entrepreneur, actif, organisateur, alliant à sa grande expérience, une sagesse avertie des affaires.

Pour les Gadzarts, il fut beaucoup plus, et seul son état de santé l'a obligé à espacer ses contacts avec notre Groupe.

Notre camarade M. Masson tient à signaler qu'il fut pour lui-même, un ami sûr et éprouvé qu'il a eu maintes fois l'occasion d'apprécier.

« Aussi, dit-il, fidèle interprète des sentiments attristés de tous les membres du Groupe de Meurthe-et-Moselle des ingénieurs des Arts et Métiers, je vous adresse, mon cher PAGNY, du fond de mon cœur brisé par l'émotion, en même temps que le témoignage de notre affection, le suprême et dernier adieu qui n'est que le commencement de notre souvenir.

» Puisse cet engagement de fidélité à votre mémoire adoucir quelque peu la douleur de votre digne épouse, à qui vont nos plus affectueux respects, celle de vos chers enfants et petits-enfants, et de toute votre famille en larmes.

» Adieu, mon cher ami. »

*Communication transmise à la Société par le Groupe de Nancy.*